

un après-midi de jeux poétiques

en 1^{re} A II
au lycée de Thann

Nous sommes trois (profs) veinardes qui nous partageons un après-midi chaque semaine et pouvons gérer notre groupement d'heures à notre gré, et selon les besoins de la classe. Il peut y avoir uniquement de l'allemand, de l'anglais ou du français, comme nous pouvons décider de "faire quelque chose ensemble".

Ce jeudi-là, nous nous sommes offert quelques jeux poétiques, mais, cette fois, les profs ont "fait avec"! Sur fond de "casse-noisettes", nous avons produit quelques cadavres exquis sur le modèle du vers d'Eluard

"le ciel est
bleu
comme une orange".

Au moment du dépouillement de nos petits papiers, nous avons noté ce qui nous plaisait et chacun de créer, seul ou en équipe, "quelque chose".

Il y a eu des dessins, des calligrammes, des textes, des rapprochements (deux profs, bien sûr!) entre les trouvailles du hasard et ce qu'aurait pu écrire tel auteur. Ainsi "le buisson est soyeux comme un regard" était du Colette, "le ciel est rond comme une rue" du Boris Vian, "le blé est doux comme une étoile" du Victor Hugo, "le cercueil est tendre comme un chausson" du Supervielle, "la femme est vide comme une valse", le résumé du film "on achève bien les chevaux"...

Les unes ont composé un "poème cyclique":

La lune est fêêrique comme un enfant
L'enfant est rieur comme un soleil
Le soleil est éclatant comme la jeunesse
La jeunesse est changeante comme le temps
Le temps est envoûtant comme un coeur
Le coeur est délicat comme l'espoir
L'espoir est gracieux comme un cri
Le cri est déchirant comme le silence
Le silence est mélancolique comme l'avenir
L'avenir est difficile comme la musique
La musique est triste comme le cristal
Le cristal est transparent comme l'amour
L'amour est défiant comme la souffrance
La souffrance est mystique comme la nostalgie
La nostalgie est tragique comme la vie
La vie est énigmatique comme la lune
La lune est fêêrique comme un enfant.

Martine et Sabine 1^{er} AII

D'autres ont brodé à partir de phrases qui les avaient sollicitées. Ce fut le cas de Roselyne et de Sabine:

L'ange verse une larme triste
Qui court à travers son visage

Ton amour était merveilleux
Ma joie était plus lumineuse
Que le soleil rieur de l'été

Ton coeur était laqué
D'une douceur nostalgique
J'entends encore la musique
Folle et délirante
Symbole de ce passé de cristal
De ce rêve fou

Ces souvenirs déchirants
Seuls bonheurs de ma vie tragique
Font fuir mes brefs espoirs

L'ange mélancolique et blessé
S'en va sur ce morceau de nuage

Ce fut aussi celui d'Evelyne et d'Emmanuelle:

Ciel...

Du purgatoire je suis libérée
Ainsi je m'avance dans une nuée
Je marche dans l'espace
Tout le monde me fait une place
Je dis bonjour à la lune
Elle me dit que tu joues dans les dunes
Je passe à côté d'une étoile qui dort
Ce n'est pas l'heure encore
Pour elle de briller
La nuit n'est pas tombée
Puis de loin j'entends venir
Une comète poussant un soupir
Elle me couvre de colliers scintillants
Et repart en dansant
Le soleil me fait un clin d'oeil
Et pour toi je cueille
Des bouquets de voies lactées
Et de planètes argentées
La cascade rêve
Le jour bientôt s'achève
Du purgatoire je fus libérée
Les étoiles sont prêtes à briller
Le soleil me fait un signe de la main
Il s'est éteint
Mais reviendra certainement demain
Me voilà donc obligé
D'aller me réchauffer
Me serrant fort contre la lune
Et comptant les étoiles une à une
Je vais dormir dormir dormir

J'ai parlé au féminin, puisque les quatre garçons de la classe n'ont dérangé personne, mais ne se sont absolument pas prêtés au jeu. A nous d'essayer de comprendre pourquoi.. Nous, les autres, nous avons passé un excellent après-midi et quand, en classe, nous découvrons un poème de Hans Arp ou nous continuerons à travailler Eluard, nous sentirons mieux que nous ne l'avions perçu par le seul canal de l'intellect- la force des alliances de mots et des images.

Andrée Baudry
Lycée Scheurer-Kestner
68800 Thann